

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



## SOMMAIRE

ANGE PITOU, par ALEXANDRE DUMAS.  
MADEMOISELLE DE CHOISY, par ROGER DE BEAUVOIR.



Il se figurait que l'école était un paradis. — Page 106, col. 2.

## ANGE PITOU

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

## ANGE PITOU CHEZ SA TANTE. (Suite.)

A partir de ce jour-là, la vie de Pitou fut à peu près celle des autres écoliers, à cette différence près que les autres écoliers subissaient les chances variables de la composition, tandis que Pitou restait obstinément dans les cinq ou six derniers, et amassait presque toujours une somme de retenues double de ses autres condisciples.

Mais, il faut le dire, une chose qui était dans la nature de Pitou, qui ressortait de l'éducation première qu'il avait reçue, ou plutôt qu'il n'avait

pas reçue, une chose qu'il fallait compter pour un tiers au moins dans les nombreuses retenues qu'il subissait, c'était son inclination naturelle pour les animaux.

Le fameux bahut que sa tante Angélique avait décoré du nom de pupitre était devenu, grâce à son ampleur et aux nombreux compartiments dont Pitou avait orné son intérieur, une espèce d'arche de Noé contenant une paire de toutes sortes de bêtes grimpantes, rampantes ou volantes. Il y avait des lézards, des couleuvres, des formica-leo, des scarabées et des grenouilles, lesquelles bêtes devenaient d'autant plus chères à Pitou qu'il subissait à cause d'elles des punitions plus ou moins sévères.

C'était dans ses promenades de la semaine que Pitou récoltait pour sa ménagerie. Il avait désiré des salamandres, qui sont fort populaires à Villers-Cotterets, étant les armes de François I<sup>er</sup>, et François I<sup>er</sup> les ayant fait sculpter sur toutes les cheminées; il était parvenu à s'en procurer; s'u-

lement une chose l'avait fortement préoccupé, et il avait fini par mettre cette chose au nombre de celles qui dépassaient son intelligence: c'est qu'il avait constamment trouvé dans l'eau ces reptiles que les poètes prétendent vivre dans le feu. Cette circonstance avait donné à Pitou, qui était un esprit exact, un profond mépris pour les poètes.

Pitou, propriétaire de deux salamandres, s'était mis à la recherche du caméléon; mais, cette fois, toutes les recherches de Pitou avaient été vaines, et aucun résultat n'avait couronné ses peines. Pitou finit par conclure de ces tentatives infructueuses que le caméléon n'existait pas, ou du moins qu'il existait sous un autre latitude.

Ce point arrêté, Pitou ne s'entêta pas à la recherche du caméléon.

Les deux autres tiers des retenues de Pitou étaient causées par ces damnés solécismes et par ces barbarismes maudits, qui poussaient dans les thèmes de Pitou comme l'ivraie dans les champs de blé.